# Morceaux choisis des meilleurs poëtes françois, désignés par la Commission d'Instruction Publique, pour la classe des Belles-Lettres des Lycées.

**ATTENTION:** CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA

CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire: 1977.01519

Auteur(s): Jean Racine

Molière Voltaire

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Stoupe (M. de), veuve Richard, Libraire (Rue Haute-Feuille Paris)

Inscriptions :
• ex-libris : avec

**Description**: Livre relié. Couv. marron d'aspect cuir. Ornements et titre dorés sur la tranche.

Mesures: hauteur: 167 mm; largeur: 100 mm

Notes: Morceaux choisis: Esther et Athalie de Racine; Le Misanthrope de Molière; Henriade

de Voltaire, VIIe chant ; Art Poétique de Boileau. Mention d'appartenance manuscrite.

**Mots-clés**: Littérature française Anthologies et éditions classiques

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau: Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 262

1/4



## MORCEAUX

CHOISIS

## DES MEILLEURS POËTES

FRANÇOIS,

Désignés par la Commission d'Instruction publique, pour la Classe des Belles-Lettres des Lycées.



A PARIS,

Chez M.de STOUPE, veuve RICHARD, Libraire, rue Haute-Feuille.

1805. — AN XIII.



234

ACTEURS.

ALCESTE, Amant de Célimène. PHILINTE, Ami d'Alceste. ORONTE, Amant de Célimène. CÉLIMÈNE. ÉLIANTE, Cousine de Célimène. ARSINOÉ, Amie de Célimène. ACASTE, Acaste, CLITANDRE, Marquis. Basque, Valet de Célimène. UN GARDE de la Maréchaussée de France. Dubois, Valet d'Alceste.

La Scène est à Paris, dans la maison de Célimène.

135

### MISANTHROPE,

COMÉDIF.

#### ACTE PREMIER.

SCENE I. PHILINTE, ALCESTE.

PHILINTE.

Qu'est-ce donc, qu'avez-vous? Laissez-moi, je vous prie,

Mais encor, dites-moi, quelle bisarrerie...

Laissez-moi là, vous dis-je, et courez vous cacher.

Mais on entend les gens au moins sans se fàcher.

Moi, je veux me fâcher, et ne veux point entendre.

Dans vos brusques chagrins je ne puis vous comprendre, Et, quoiqu'amis enfin, je suis tout des premiers...

Moi, votre ami? Rayez cela de vos papiers.

J'ai fait jusques ici profession de l'être;
Mais, après ce qu'en vous je viens de voir paroître,
Je vous déclare net que je ne le suis plus, Et ne veux nulle place en des cœurs corrompus.



#### #36 LE MISANTHROPE.

Je suis donc bien coupable, Alceste, à votre compte?

Allez, vous devriez mourir de pure honte;
Une telle action ne sauroit s'excuser,
Et tout homme d'honneur s'en doit scandaliser.
Je vous vois accabler un homme de caresses,
Et témoigner pour lui les dernières tendresses;
De protestations, d'offres et de sermens,
Vous chargez la fureur de vos embrassemens;
Et, quand je vous demande après, quel est cet
homme,

A peine pouvez-vous dire comme il se nomme. Votre chalcur pour lui tombe en vous séparant, Et vous me le traitez, à moi, d'indifférent. Morbleu, c'est une chose indigne, làche, infame, De s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son ame; Et si, par un malheur, j'en avois fait autant, Je m'irois, de regret, pendre tout à l'instant.

Je ne vois pas, pour moi, que le cas soit pendable; Et je vous supplierai d'avoir pour agréable Que je me fasse un peu grace sur votre arrêt; Et ne me pende pas pour cela, s'il vous plaît.

Que la plaisanterie est de mauvaise grace!

Mais, sérieusement, que voulez-vous qu'on fasse?

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur,

On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

Lorsqu'un homme vons vient embrasser avecjoie, Il faut bien le payer de la même monnoie; Répondre, comme on peut, à ses empressemens; Etrendre offre pour offre et sermens pour sermens. ACTEI, SCÈNEI.

ALCESTI Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode; Et je ne hais rien tant que les contorsions De tous ces grands faiseurs de protestations, Ces affables donneurs d'embrassades frivoles, Ces obligeans diseurs d'inutiles paroles, Qui de civilités, avec tous, font combat, Et traitent du même air l'honnête homme et le fat. Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse, Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse, Et fasse de vous un éloge éclatant, Lorsqu'au premier faquin il court en faire autant; Non, non, il n'est point d'ame un peu bien située, Qui veuille d'une estime ainsi prostituée : Et la plus glorieuse a des régals peu chers, Dèsqu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers. Sur quelque préférence une estime se fonde: Et c'est n'estimer rien, qu'estimer tout le monde. Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps, Morbleu, vous n'êtes pas pour être de mes gens; Je refuse d'un cœur la vaste complaisance Qui ne fait de mérite aucune différence ; Je veux qu'on me distingue; et, pour le trancher net,

L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

Mais, quand on est du monde, il faut bien que l'on rende

Quelques dehors civils que l'usage demande.

Non, vous dis-je, on devroit châtier, sans pitié, Ce commerce honteux de semblant d'aminé. Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre,

Le fond de notre cœur dans nos discours se montre, Que ce soit lui qui parle; et que nos sentimens Ne se masquent jamais sous de vains complimens.